



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte des retombées de la recherche

Quand la pandémie perdure : les préoccupations sous- jacentes aux gestes professionnels d'enseignant.e.s à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire

Autrices

Catherine Tardif

Candidate au doctorat

Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

Canada

Catherine.tardif.4@umontreal.com

Valérie Thomas

Candidate au doctorat

Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

Canada

Valerie.thomas@umontreal.com

Geneviève Carpentier

Professeure adjointe

Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

Canada

Genevieve.carpentier@umontreal.com

Myriam Villeneuve-Lapointe

Professeure adjointe

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Canada

Myriam.villeneuve-lapointe@usherbrooke.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Depuis mars 2020, les enseignant.e.s du primaire ont dû s'adapter aux mesures sanitaires privilégiées par le gouvernement québécois afin de limiter la propagation de la COVID-19 dans les salles de classe. Ces mesures ont d'ailleurs été appelées à changer à maintes reprises, selon le contexte sanitaire et les recommandations scientifiques. Des recherches indiquent que les enseignant.e.s ont dû adapter leurs pratiques et leurs gestes professionnels en raison de l'enseignement en ligne (Caron et al., 2020 ; Lollia et Issaieva, 2020), des balises de l'enseignement distancié (Carpentier et al., 2021), mais aussi en raison des retards scolaires causés par les fermetures des écoles au printemps 2020 (Bissonnette et Boyer, 2022) et de la situation pandémique en général (Papazian-Zohrabian et Mamprin, 2020).

Ces recherches ont surtout dépeint les premiers mois de la pandémie et la pratique enseignante en contexte de changement précipité (Baudry et al., 2021). En 2021-2022, certaines mesures sanitaires visant à prévenir la propagation de la maladie dans les écoles primaires québécoises ont été abolies (par exemple, le regroupement en bulles-classes), d'autres ont été ajoutées (par exemple, l'obligation de porter le masque dans certaines classes, la priorisation des savoirs). En ce sens, si l'abolition de certaines mesures nourrissait l'espoir d'un retour à la normale, plusieurs prescriptions teintaient encore l'enseignement. Devant ces nouvelles mesures et considérant la persistance de la pandémie, nous avons voulu sonder des enseignant.e.s pour comprendre les changements qu'elles.ils ont apportés à leur pratique et leurs gestes professionnels alors qu'elles.ils tentaient de répondre aux contraintes imposées par les recommandations sanitaires. Ainsi, à l'hiver 2021-2022, treize enseignant.e.s de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire avec des expériences professionnelles variées ont pris part à des entretiens au cours desquels nous les avons invité.e.s à s'exprimer sur les effets que la pandémie avait sur leur enseignement, sur leurs élèves et les apprentissages de ces derniers. Les changements mentionnés ont ensuite été analysés pour documenter les préoccupations sous-jacentes à leurs gestes professionnels, selon la persistance du contexte pandémique.

Les changements dans la pratique et le multiagenda

Les changements dans la pratique renvoient à la façon dont une personne ou un groupe de personnes substituent, renforcent ou encore en éliminent des comportements ou des manières de faire (Cros, 1997). À l'automne 2021, alors que la pandémie perdurait, les enseignant.e.s se sont vu imposer plusieurs contraintes susceptibles d'avoir insufflé des changements dans leur pratique. Pour comprendre ces changements, nous avons utilisé le modèle du multiagenda.

Le modèle du multiagenda permet d'analyser la pratique enseignante en s'intéressant aux préoccupations qui guident les gestes professionnels (Bucheton et Soulé, 2009). Par ces gestes professionnels,



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

l'enseignant.e se donne à voir à l'élève, qu'il s'agisse de ses paroles, de sa voix (intonation, débit, etc.) ou de ses déplacements et de ses actions (Bucheton, 2020). Chaque geste professionnel peut vouloir répondre à l'une ou plusieurs des cinq préoccupations interreliées qui sont au cœur du travail enseignant.

On y retrouve : 1) *le savoir*, soit le savoir, le savoir-faire ou le savoir-être qui se trouve au cœur de la leçon ; 2) *l'atmosphère* qui inclut les gestes qui promeuvent un climat de classe positif, notamment par le maintien de l'engagement et de l'attention ; 3) le *pilotage* qui renvoie à la gestion des contraintes logistiques (temps, espaces, ressources) ; 4) *l'étayage* qui réfère aux gestes voulant amener l'élève à réaliser des tâches et à faire des apprentissages ; 5) *le tissage* par lequel l'enseignant.e veut donner du sens à la leçon, en faisant des liens entre les différentes tâches, disciplines et notions, ou en faisant des liens entre la leçon et les expériences scolaires et extrascolaires des élèves.

Une recherche a démontré qu'à l'automne 2020, le contexte entourant la pandémie a amené des enseignant.e.s à accorder plus d'importance à certaines préoccupations qu'à d'autres (Carpentier et al., 2021). Or, qu'en est-il à l'automne 2021 ? Dans le cadre de notre recherche, nous avons donc aussi choisi d'utiliser le modèle du multiagenda pour documenter les préoccupations sous-jacentes aux gestes professionnels d'enseignant.e.s à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire selon la persistance du contexte pandémique et ainsi mieux connaître les changements apportés dans leur pratique.

Les savoirs enseignés et l'atmosphère au cœur des préoccupations

La présente recherche met en lumière que certaines préoccupations, notamment les savoirs enseignés et l'atmosphère de la classe, ont engendré plusieurs changements dans la pratique des enseignant.e.s.

Lors des entretiens, les enseignant.e.s ont peu fait mention de l'étayage et du tissage. De fait, Morel et al. (2015) avancent que les gestes de tissage pourraient ne représenter que 4 % des gestes professionnels des enseignant.e.s. Or, il est plus étonnant que l'étayage soit peu abordé par les enseignant.e.s vu l'importance de cette préoccupation dans l'enseignement (Bucheton et Soulé, 2009). Elles.ils pourraient avoir pris l'habitude d'enseigner différemment, considérant que la pandémie durait depuis plus d'un an.

En ce qui concerne le pilotage, les enseignant.e.s rapportent devoir souvent modifier leur planification en raison des absences des élèves. La gestion des mesures sanitaires (lavage de main, port du masque, désinfection du matériel) amène aussi son lot de défi. L'enseignante d'éducation physique, par exemple, souligne qu'elle doit désinfecter du



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

matériel plusieurs fois par jour entre chaque période puisqu'elle enseigne à plusieurs groupes ; ce qui n'est pas le cas des enseignant.e.s titulaires. Ou encore, si une enseignante révèle avoir de la facilité à faire respecter les mesures sanitaires, d'autres rapportent que la répétition de ces consignes est parfois lourde et pénible. Comme on le constate, la gestion des mesures sanitaires touche autant le pilotage que l'atmosphère, puisque cette gestion peut affecter le climat de classe.

L'atmosphère est d'ailleurs une des préoccupations les plus souvent évoquées par les enseignant.e.s rencontré.e.s. Elles.ils mentionnent devoir répondre à l'anxiété des élèves et à l'augmentation des conflits interpersonnels. Les enseignant.e.s rapportent que l'anxiété des élèves varie au gré des vagues pandémiques, que le débat provaccin et antivaccin peut s'inviter dans leur classe et que les enfants ont perdu l'habitude de régler leurs différends de façon autonome. Ces préoccupations font d'ailleurs échos aux constats de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ, 2021) concernant la santé mentale des élèves d'âge primaire. Selon l'INSPQ (2021), on remarque une augmentation de l'anxiété, de l'agressivité et de l'irritabilité chez plus de 52 % des enfants d'âge scolaire et une augmentation significative des symptômes de la dépression chez plus de 60 % de ces élèves.

En ce qui concerne les savoirs, les enseignant.e.s rencontré.e.s abordent principalement les écarts qui se sont creusés entre les élèves et la priorisation de contenus comme façon de répondre aux retards scolaires. La priorisation de certains contenus d'enseignement est observée depuis le début de la pandémie (Carpentier et al., 2021 ; Turcotte et al., 2021) et répond aux attentes ministérielles en vigueur (Gouvernement du Québec, 2020 ; 2021). Les enseignant.e.s mentionnent aussi que les nombreuses absences des élèves pourraient les mener à aborder certains contenus du programme de façon plus superficielle. Pour plusieurs, les périodes d'isolement compliquent la gestion des apprentissages et pourraient expliquer certains écarts constatés entre les élèves. Les retards scolaires et les écarts qui se creusent entre ces derniers sont d'ailleurs deux phénomènes documentés depuis le début de la pandémie (Bissonnette et Boyer, 2022 ; Carpentier et al. 2021 ; Sanrey et al., 2020).

Enfin, il semble que les changements rapportés soient plutôt de l'ordre de la modification. Alors qu'au début de la pandémie plusieurs enseignant.e.s rapportaient devoir mettre en place plusieurs nouvelles façons de faire et soulignaient la surcharge de travail liée aux tâches supplémentaires qu'imposait le contexte sanitaire, elles.ils mentionnent désormais avoir ajusté, renforcé ou éliminé des façons de faire pour les substituer à de nouvelles. Par exemple, elles.ils ont ajusté leur rythme d'enseignement et les modalités d'évaluation ou ont pris l'habitude d'offrir du réconfort par la parole plutôt que par le toucher. Si certains changements semblent similaires, notamment le développement de nouvelles façons de faire en lien avec l'utilisation des outils numériques,



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

les préoccupations qui alimentent ces changements ne sont plus les mêmes. Alors qu'au début de la pandémie des enseignant.e.s évoquaient surtout les défis rencontrés liés à leur compétence à utiliser le numérique dans leur enseignement (Caron et al., 2020 ; Lollia et Issaieva, 2020), elles.ils abordent maintenant la manière dont elles.ils cherchent à soutenir l'attention des élèves lors de l'enseignement à distance.

Conclusion

Notre recherche voulait documenter les préoccupations sous-jacentes aux gestes professionnels d'enseignant.e.s à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire en considérant la persistance du contexte pandémique. Les enseignant.e.s du préscolaire et du primaire que nous avons rencontré.e.s rapportent être particulièrement préoccupé.e.s par les savoirs et l'atmosphère de la classe. Cette préoccupation partagée qui teinte leur discours quant à l'atmosphère appelle à la réflexion.

Les besoins importants qu'éprouvent actuellement les élèves et le désir des enseignant.e.s d'y répondre pourraient devenir problématiques. La fatigue de compassion, un phénomène surtout étudié chez les intervenants sociaux, est un sentiment d'épuisement qui survient à la suite d'un profond désir de prendre soin d'autrui (Fortin, 2014 ; Thomas et al., 2012). Ce phénomène peut toucher l'ensemble des professionnel.le.s qui travaillent en relation avec autrui. La fatigue de compassion peut entraîner un épuisement et une douleur morale (Ledoux, 2015). Elle constitue aussi « une porte d'entrée au burnout » (Thomas et al., 2012, p. 1). La période d'insertion professionnelle, le sentiment d'insécurité et l'impression de ne pas avoir le contrôle sont identifiés comme des facteurs de risque. Compte tenu de la mobilisation dont témoigne le personnel enseignant au regard de la santé mentale de leurs élèves, des changements constants et de l'insécurité engendrés par le contexte en constante évolution et aussi le fait que les enseignant.e.s en insertion professionnelle se heurtent déjà à plusieurs défis qui en amènent parfois même à désertir la profession (Carpentier et al., 2020), il est crucial de prendre soin des enseignant.e.s afin de prévenir un potentiel épuisement. En ce sens, rappelons que les enseignant.e.s sont certes appelé.e.s à contribuer au bien-être des élèves, mais qu'une des voies suggérer est d'outiller les élèves afin qu'ils puissent prendre en charge leur propre santé mentale et physique (Gouvernement du Québec, 2006).

Références

Beaudry, C., Deschenaux, F., Aguir, M. et L'Hébreux, S. (2021). Quitter la profession enseignante ? L'évolution des conditions d'exercice du travail du personnel enseignant québécois dans le contexte de la COVID-19. *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy*, (66). <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14674>



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Bissonnette, S. et Boyer, C. (2022). Est-ce que l'apprentissage à distance s'est réalisé aussi bien qu'en salle de classe? Les recherches indiquent que la réponse est plutôt « non ». *Éducation Canada*, 61(4), 36-39.
- Bucheton, D. (2020). *Les gestes professionnels dans la classe. Éthique et pratiques pour les temps qui viennent*. Editions ESF Sciences humaines.
- Bucheton, D. et Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation et didactique*, (33), 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>
- Caron, J., Gaudreau, N., Harvey, C., Sicard, S., Robitaille, S., Arbour, M. et Brochu, T. (2020). La gestion de classe au primaire en contexte de pandémie. *Formation et profession*, 28(4), 1-12. <https://doi.org/10.18162/fp.2020.674>
- Carpentier, G., Mukamurera, J., Leroux, M. et Lakhal, S. (2020). Mesures de soutien offertes aux enseignants en insertion professionnelle au Québec et degré d'aide perçue. *Formation et profession*, 28(3), 3-17. <https://doi.org/10.18162/fp.2020.552>
- Carpentier, G., Sauvageau, C. et Roy, N. (2021). Enjeux autour de la pratique enseignante en contexte d'enseignement distancié. *Revue hybride de l'éducation*, 5(1), 1-23. <https://doi.org/10.1522/rhe.v5i1.1219>
- Collerette, P., Lauzier, M. et Schneider, R. (2021). *Le pilotage du changement* (3e éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Cros, F. (1997). L'innovation en éducation et en formation. *Revue française de pédagogie*, 118, 127-156.
- Fortin, C. (2014). *Le vécu professionnel des intervenants de la relation d'aide : les facteurs d'influence de la fatigue de compassion et du traumatisme vicariant* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2771/>
- Gouvernement du Québec (2006). *Programme de formation de l'école québécoise : Éducation préscolaire, enseignement primaire*. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. <http://www4.banq.qc.ca/pgq/2006/3127968.pdf>
- Gouvernement du Québec. (2020). *Apprentissages à prioriser à l'enseignement primaire pour l'année scolaire 2020-2021 en*



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

contexte pandémique.
<https://cybersavoir.csdm.qc.ca/abc/files/2021/02/Guide-apprentissages-prioritaires-primaire.pdf>

Gouvernement du Québec. (2021). *Apprentissages à prioriser à l'enseignement primaire pour l'année scolaire 2021-2022 en contexte* pandémique.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/Guide-apprentissages-prioritaires-primaire-2021-2022.pdf

Institut national de santé publique du Québec. (2021). *COVID-19 : Impacts de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans.*
<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3157-impacts-pandemie-developpement-enfants-2-12-ans.pdf>

Ledoux, K. (2015). Understanding compassion fatigue: understanding compassion. *Journal of Advanced Nursing*, 71(9), 2041-2050.
<https://doi.org/10.1111/jan.12686>

Lollia, M. et Issaieva, E. (2020). Comment les enseignants assurent la continuité pédagogique et évaluent en contexte de pandémie ? Une étude en Guadeloupe. *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation, Hors-série(1)*, 181-192.

Morel, F., Bucheton, D., Carayon, B., Faucanié, H. et Laux, S. (2015). Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces. *Le français aujourd'hui*, 188(1), 65-77.
<https://doi.org/10.3917/lfa.188.0065>

Papazian-Zohrabian, G. et Mamprin, C. (2020). *L'école en temps de pandémie. Favoriser le bien-être des élèves et des enseignants.* Université de Montréal, Montréal.
https://fse.umontreal.ca/fileadmin/fse/documents/pdf/publication_s/Gui_de_pandemie_Final_16.09.2020.pdf

Sanrey, C., Stanczak, A., Goudeau, S. et Darnon, C. (2020). Confinement et école à la maison : l'illusion de la solution numérique. *Psychologie & Éducation*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02978531>

Thomas, P., Barruche, G. et Hazif-Thomas, C. (2012). La souffrance des soignants et fatigue de compassion. *La revue francophone de gériatrie et de gérontologie*, 19(187), 266-273.

Turcotte, C., Giguère, M.-H. et Prévost, N. (2021). *Le point de vue des enseignantes et des enseignants du primaire sur la compétence à lire et à écrire de leurs élèves en contexte pandémique depuis*



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

septembre 2020. Université du Québec à Montréal.
<https://adel.uqam.ca/>